

ché à la pointe du jour à une certaine distance de la ville d'Oran, les ordres & le signal pour la descente furent donnés par le Canon du Vaisseau que montoit le Comte de Montemar Capitaine Général. Les Bâtimens de transport commencèrent aussitôt le débarquement sur le rivage à une lieue à l'Occident du Château d'Almaza ou de Mazalquivir; ce qui s'exécuta à la faveur du feu que faisoient les Vaisseaux de guerre & les Galeres.

Un Corps de 10. à 12. mille Turcs & Maures se montra, divisé en plusieurs Pelotons, dans le tems que les Troupes débarquoient & qu'elles se rangeoient en bataille; mais l'Artillerie de la Flotte les tint éloignés; & l'Etendart du plus nombreux de ces Pelotons ayant été emporté par le premier coup de Canon de la Galere le *St. Joseph*, tout le Corps ennemi alla se poster à quelque distance. Les Espagnols profiterent de cette retraite pour achever leur descente, & pour se ranger en bon ordre: il y eut cependant de continuelles escarmouches des Barbares qui ne firent d'autre mal que de blesser quelques Soldats de l'Armée du Roi, sans même empêcher que toute l'Infanterie, & la meilleure partie de la Cavalerie ne se fussent bientôt mises dans l'ordre qu'elles devoient être.

Les Maures se voyans dans l'impuissance d'empêcher le débarquement, tenterent avec quelques-uns de leurs Escadrons d'entourer une Fontaine peu distante de l'Armée, où les Officiers Espagnols avoient fait prendre poste à quelques Soldats, mais cette manœuvre qui se découvrit bientôt, engagea Mr. de Montemar à détacher seize Compagnies de Grenadiers sous les ordres de Dom Lucas Fernandó de Patinho, Maréchal de Camp, & 400. Chevaux, sous ceux du Marquis de Las Minas aussi Maréchal de Camp, pour couper chemin à l'ennemi, & en